



SEANCE LUNDI 15 JANVIER 2024

Vos coups de cœur de l'hiver !

Séance toujours très riche que celle des coups de cœur ! Vos retours positifs, enthousiastes le montrent vraiment ! romans d'amour, policier, historique, poésie, géopolitique un panel très diversifié de lectures qui donnent envie de les découvrir. Bonnes lectures !!!!

Mille petits riens, Jodi **PICOULT**

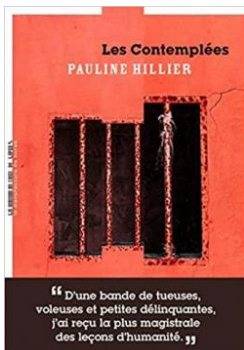


Ruth est sage-femme depuis plus de vingt ans. C'est une employée modèle. Une collègue appréciée et respectée de tous. La mère dévouée d'un adolescent qu'elle élève seule. En prenant son service par une belle journée d'octobre 2015, Ruth est loin de se douter que sa vie est sur le point de basculer. Pour Turk et Brittany, un jeune couple de suprémacistes blancs, ce devait être le plus beau moment de leur vie : celui de la venue au monde de leur premier enfant. Le petit garçon qui vient de naître se porte bien. Pourtant, dans quelques jours, ses parents repartiront de la Maternité sans lui. Kennedy a renoncé à faire fortune pour défendre les plus démunis en devenant avocate de la défense publique. Le jour où elle rencontre une sage-femme noire accusée d'avoir tué le bébé d'un couple raciste, elle se dit qu'elle tient peut-être là sa première grande affaire. Mais la couleur de peau de sa cliente, une certaine Ruth Jefferson, ne la condamne-t-elle pas d'avance ?

Avec ce nouveau roman captivant et émouvant, Jodi Picoult aborde de front le grand mal américain et nous montre — à travers les petits riens du quotidien, les pas vers l'autre — comment il peut être combattu.

(d'après Babelio)

Les contemplées, Pauline **HILLIER**



2013, Tunis. À l'issue d'une manifestation, Pauline, jeune Française, est arrêtée et conduite à La Manouba, la prison pour femmes.

Entre ces murs, c'est un autre temps, un nouvel ordre du monde, des règles qui lui sont révélées dans une langue qu'elle comprend à peine. Au sein du Pavillon D, cellule qu'elle partage avec vingt-huit femmes, elle n'a pu garder avec elle qu'un livre, Les contemplations de Victor Hugo. Des poèmes pour se raccrocher à quelque chose.

Mais bientôt, dans les marges de ce livre, Pauline va commencer à inscrire une autre histoire. Celle des tueuses, des voleuses, des victimes d'erreurs judiciaires qui lui racontent au fil des jours leur vérité. Celle de ces femmes qui partagent son quotidien, lui offrent leurs regards, leurs sourires et lui apprennent à rester forte et digne quoi qu'il arrive. Vibrant d'humanité, Les contemplées, roman autobiographique enflammé, nous livre l'incroyable portrait d'un groupe de femmes unies face à l'injustice des hommes.

(d'après Babelio)

Certaines n'avaient jamais vu la mer, Julie Otsuka

Julie Otsuka

Certaines n'avaient
jamais vu la mer



L'écriture de Julie Otsuka est puissante, poétique, incantatoire. Les voix sont nombreuses et passionnées. La musique sublime, entêtante et douloureuse. Les visages, les voix, les images, les vies que l'auteur décrit sont ceux de ces Japonaises qui ont quitté leur pays au début du XXe siècle pour épouser aux Etats-Unis un homme qu'elles n'ont pas choisi. C'est après une éprouvante traversée de l'océan Pacifique qu'elles rencontrent pour la première fois à San Francisco leur futur mari.

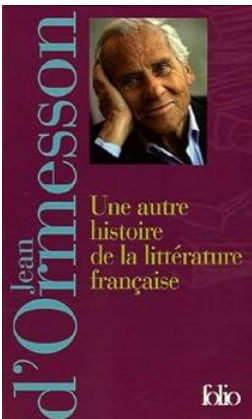
Celui pour lequel elles ont tout abandonné. Celui dont elles ont tant rêvé.

Celui qui va tant les décevoir.

A la façon d'un chœur antique, leurs voix s'élèvent et racontent leurs misérables vies d'exilées ... leur nuit de noces, souvent brutale, leurs rudes journées de travail dans les champs, leurs combats pour apprivoiser une langue inconnue, la naissance de leurs enfants, l'humiliation des Blancs, le rejet par leur progéniture de leur patrimoine et de leur histoire ... Une véritable clameur jusqu'au silence de la guerre. Et l'oubli...

(d'après Babelio)

Une autre histoire de la littérature française, Jean d'Ormesson



Il va nous introduire à la littérature française mais avoue savoir assez peu de chose sur celle-ci ayant passé dans sa jeunesse « *beaucoup de temps à me promener dans le monde, le nez en l'air, les mains dans les poches, à m'amuser et à ne rien faire* ». Quelqu'un à l'optimisme élégant, qui répète si souvent « *c'est épatant* » mérite qu'on s'intéresse à ses coups de cœur.

Beaucoup d'écrivains sont cités dans ce livre, au hasard de la table des matières : Rabelais, Montaigne, Corneille, Molière, Retz, Flaubert, Gide, Camus et tant d'autres.

C'est Racine et Phèdre qui ont retenu mon attention pour ces vers que d'Ormesson cite :

« *Ariane, ma sœur, de quel amour blessée,*

Vous mourûtes aux bords où vous fûtes laissée »

C'est...épatant et plus que ça. « musique sans pareille des mots »

Ensuite c'est Aragon que d'Ormesson qualifie de « pasticheur de génie. Tout le siècle se reflète en lui et il traverse tout son siècle » Il interroge son enfance : fils naturel d'un préfet de police ambassadeur en Espagne et d'une mère qui longtemps l'a fait passer pour son frère. Son père le nomme Louis d'Aragon, lui s'appelle Louis Andrieux, L.A, mêmes initiales...D'Ormesson cite nombreux extraits de ses poèmes qui l'ont fait « chavirer »

« *Je suis plein du silence assourdissant d'aimer* »

« Dites flûte ou violoncelle

Le double amour qui brûla

L'alouette et l'hirondelle

La rose et le réséda »

Et tant d'autres.... L'enthousiasme de ses coups de cœur littéraires, donne envie de lire et relire les écrivains cités par d'Ormesson, c'était aussi son but en écrivant ce livre. Le but est atteint, c'est épatant...

(CR de Catherine Garnery)

Que la vie en vaut la peine – Aragon - 1954

C'est une chose étrange à la fin que le monde
Un jour je m'en irai sans en avoir tout dit
Ces moments de bonheur ces midi d'incendie
La nuit immense et noire aux déchirures blondes

Rien n'est si précieux peut-être qu'on le croit
D'autres viennent
Ils ont le cœur que j'ai moi-même
Ils savent toucher l'herbe et dire je vous aime
Et rêver dans le soir où s'éteignent des voix

D'autres qui referont comme moi le voyage
D'autres qui souriront d'un enfant rencontré
Qui se retourneront pour leur nom murmuré
D'autres qui lèveront les yeux vers les nuages

Il y aura toujours un couple frémissant
Pour qui ce matin-là sera l'aube première
Il y aura toujours l'eau le vent la lumière
Rien ne passe après tout si ce n'est le passant

C'est une chose au fond que je ne puis comprendre
Cette peur de mourir que les gens ont en eux
Comme si ce n'était pas assez merveilleux
Que le ciel un moment nous ait paru si tendre

Oui je sais cela peut sembler court un moment
Nous sommes ainsi faits que la joie et la peine
Furent comme un vin menteur de la coupe trop pleine
Et la mer à nos soifs n'est qu'un commencement

Mais pourtant malgré tout malgré les temps farouches
Le sac lourd à l'échiné et le cœur dévasté
Cet impossible choix d'être et d'avoir été
Et la douleur qui laisse une ride à la bouche

Malgré la guerre et l'injustice et l'insomnie
Où l'on porte rongé votre cœur ce renard
L'amertume et
Dieu sait si je l'ai pour ma part
Porté comme un enfant volé toute ma vie

Malgré la méchanceté des gens et les rires
Quand on trébuche et les monstrueuses raisons
Qu'on vous oppose pour vous faire une prison
De ce qu'on aime et de ce qu'on croit un martyr

Malgré les jours maudits qui sont des puits sans fond
Malgré ces nuits sans fin à regarder la haine
Malgré les ennemis les compagnons de chaînes
Mon Dieu mon
Dieu qui ne savent pas ce qu'ils font

Malgré l'âge et lorsque soudain le cœur vous flanche
L'entourage prêt à tout croire à donner tort
Indiffèrent à cette chose qui vous mord
Simple histoire de prendre sur vous sa revanche

La cruauté générale et les saloperies
Qu'on vous jette on ne sait trop qui faisant école
Malgré ce qu'on a pensé souffert les idées folles
Sans pouvoir soulager d'une injure ou d'un cri

Cet enfer
Malgré tout cauchemars et blessures
Les séparations les deuils les camouflets
Et tout ce qu'on voulait pourtant ce qu'on voulait
De toute sa croyance imbécile à l'azur

Malgré tout je vous dis que cette vie fut telle
Qu'à qui voudra m'entendre à qui je parle ici
N'ayant plus sur la lèvre un seul mot que merci
Je dirai malgré tout que cette vie fut belle

Lecture de Catherine Garnery

L'histoire du roi qui ne voulait pas mourir



Jean aimait rire de la mort. Il se moquait de l'embarras des survivants. *"Je vous préviens : je n'irai pas à votre enterrement"*, et il éclatait de ce rire énorme dont il avait le secret. Le 18 octobre 2022, une bactérie sournoise l'a foudroyé.

Il laisse un vide, un silence, un manque insondable.

Il laisse aussi la première partie du manuscrit qu'il était en train d'écrire. L'histoire de Louis XI, ce monarque singulier qui, tout en étant de ceux qui ont posé les fondations de la nation française, a commis les plus effroyables crimes qu'on puisse imaginer. Ses amis nous ont convaincus de publier ce texte inachevé. Philippe Jaenada, Enki Bilal, Dominique Gelli, Florence Cestac, François Delebecque, Philippe Druillet et Benjamin Planchon ont improvisé des textes et des images sur la dernière création de Jean Teulé.

(d'après Babelio)

Fils de personne, Jean François Pasques

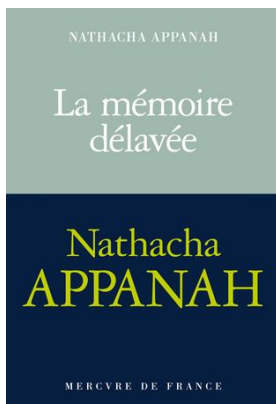


Trois femmes disparues, une enquête qui piétine, avec en supplément, la découverte du corps d'un homme, peut-être un « sans abri », dans l'un des bassins du Jardin des Tuileries avec pour tout indice trouvé sur lui, un livre De Balzac « La peau de chagrin », un briquet aux armes de la Légion étrangère et un papier sur lequel figure un numéro de téléphone. L'équipe du commandant Julien Delestran a du pain sur la planche. Trouver l'identité de cet homme, reconstituer son parcours, avec l'espoir de comprendre ce qui lui est arrivé tout en devant faire face aux interrogations et au désespoir des maris dont les épouses ont disparu.

Dans une ambiance intimiste autour de l'équipe du commandant Julien Delestran sans situations outrancières, le récit est centré sur l'humain ! Pas d'exploits, pas de course poursuite, tout se passe dans un climat finement alimenté par la personnalité de chacun des acteurs, leurs questionnements, leurs investigations, leurs déductions. L'auteur crée ainsi sa touche personnelle du polar, pétrie de réalisme et de personnages attachants et en toile fond, la détresse, le tragique de la vie humaine.

(d'après Babelio)

La mémoire délavée, Natacha Appanah



Ce poignant récit s'ouvre sur un vol d'étourneaux dont le murmure dans une langue secrète fait écho à toutes les migrations et surtout à celle d'aïeux, partis d'un village d'Inde en 1872 pour rejoindre l'île Maurice. C'est alors le début d'une grande traversée de la mémoire, qui fait apparaître autant l'histoire collective des engagés indiens que l'histoire intime de la famille de Nathacha Appanah. Ces coolies venaient remplacer les esclaves noirs et étaient affublés d'un numéro en arrivant à Port-Louis, premier signe d'une terrible déshumanisation dont l'autrice décrit avec précision chaque détail.

Mais le centre du livre est un magnifique hommage à son grand-père, dont la beauté et le courage éclairent ces pages, lui qui travaillait comme son propre père dans les champs de canne, respectant les traditions hindoues mais se sentant avant tout mauricien.

La grande délicatesse de Natacha Appanah réside dans sa manière à la fois directe et pudique de raconter ses ancêtres mais aussi ses parents et sa propre enfance comme si la mémoire se délavait de génération en génération et que la responsabilité de l'écrivain était de la sauver, de la protéger. Elle signe ici l'un de ses plus beaux livres, essentiel.

(d'après Babelio)

Misericordia, Lydia Jorge



Vous n'avez jamais lu un texte comme celui-là ! Une vieille dame enregistre ses derniers jours en maison de retraite et le résultat est un condensé incroyable de force vitale, de dérision, de révolte, d'attention aux autres et de foi dans la vie. Misericordia est l'un des livres les plus audacieux de la littérature portugaise actuelle. Comment l'auteure arrive à faire qu'il soit à la fois brutal et plein d'espoir, ironique et aimable, un mélange de larmes et de rire, est une véritable prouesse : le journal de la dernière année de vie d'une femme qui intègre dans son récit la fulgurance des existences croisées et le transforme en un témoignage admirable sur la condition humaine.

Ce qui ne peut se faire que grâce au miracle de la présence de la littérature. Dans ces temps difficiles que nous vivons, on attendait un livre comme celui-ci.

Lídia Jorge l'a écrit.
Un livre sur l'immortalité de l'espoir, sur une femme exceptionnelle jusqu'au bout.

(d'après Babelio)

Le labyrinthe des égarés, l'occident et ses adversaires, Amin Maalouf



Une guerre dévastatrice vient d'éclater au cœur de l'Europe, qui ravive les pires traumatismes du passé ; des menaces de cataclysme nucléaire sont constamment agitées, alors qu'on les croyait définitivement écartées ; un bras de fer planétaire se déroule, opposant l'Occident à la Chine et à la Russie...

Il est clair qu'un bouleversement majeur est en train de se produire, qui affecte déjà notre mode de vie, et qui remet en cause les fondements mêmes de notre civilisation. Chacun en a conscience, mais personne encore n'a contemplé cette crise avec la profondeur de champ qu'elle mérite. Comment en est-on arrivé là ?

Amin Maalouf remonte, dans ce livre, aux origines de ce nouvel affrontement entre l'Occident et ses adversaires, en retraçant l'itinéraire de quatre grandes nations : d'abord le Japon de l'ère Meiji, qui fut le premier pays d'Asie à défier la suprématie des nations « blanches », et dont la modernisation accélérée fascina l'humanité entière, notamment les autres pays d'Orient, qui tous rêvèrent de l'imiter ; puis la Russie soviétique, qui constitua, pendant trois-quarts de siècle, une formidable menace pour l'Occident, son système et ses valeurs, avant de s'effondrer ; ensuite la Chine, qui représente en ce vingt-et-unième siècle, par son développement économique, par son poids démographique et par l'idéologie de ses dirigeants, le principal défi à la suprématie de l'Occident ; et enfin les Etats-Unis, qui ont tenu tête à chacun des trois « challengers », et qui sont devenus, au fil des guerres, le chef suprême de l'Occident et la première superpuissance planétaire. L'ensemble de ces récits constitue une grande fresque historique qui éclaire, comme on ne l'avait jamais vu jusqu'ici, les enjeux des conflits en cours, les motivations des protagonistes, et les étranges paradoxes de notre époque. En exergue du livre, l'auteur cite cette parole si pertinente de Faulkner : « Le passé ne meurt jamais. Il ne faut même pas le croire passé. »

(d'après Babelio)

La petite menteuse, Pascale Robert-Diard



A quinze ans, Lisa est une adolescente en vrac, à la spontanéité déroutante. Elle a eu des seins avant les autres filles. Des seins qui excitent les garçons. Mais Lisa change et devient sombre.

Elle semble en permanence au bord des larmes. Acculée par ses professeurs, elle finit par avouer. Un homme a abusé d'elle, plusieurs fois. Les soupçons se portent sur Marco, un ouvrier venu faire des travaux chez ses parents. Marco n'a jamais été longtemps avec une femme. Il a essayé les hommes. Il boit trop. Il écrit des lettres rageuses pour sa défense, pleines de points d'exclamation. Sans hésitation, Marco est condamné à dix ans de prison. Lors du procès en appel, Lisa est majeure. Elle débarque dans le bureau d'Alice, une avocate de la petite ville de province. "Je préfère être défendue par une femme."

C'est comme cela que tout a commencé.

(d'après Babelio)